

La mère du déserteur

085_01_2020_0121
JPB-EA-08453
1066** – Vie à l'armée

C'étaient deux camarades d'enfance
Quand ils partirent au régiment
Les pauvres mères dans leur France
Devisaient sur leurs chers enfants
L'une murmurait je suis pas inquiète
Mon fils est très obéissant
Le mien disait l'autre a mauvaise tête
J'ai peur de ses emportements
Et chaque jour on voyait les deux mères
Parler entre elles de leurs fils adorés
Elles se forgeaient de bien tristes chimères
Car les mamans sont faites pour pleurer

Ils écrivaient chaque semaine
L'un disait ça va pas trop mal
Car j'espère sans beaucoup de peine
Dans quelques temps passer caporal
L'autre disait c'est le contraire
A chaque instant on me fiche dedans
J'aurai bien du mal à m'y faire
Car je suis mal vu par l'adjutant
Mon cher petit soupirait la pauvre mère
Reviendra-t-il je n'ose l'espérer
J'ai toujours peur de leur conseil de guerre
Car les mamans sont faites pour pleurer

Pour les deux mères quelles différences
Le bon soldat devient sergent
Tandis que l'autre à bout de patience
S'enfuit un jour du régiment
L'humanité voilà mon rêve
Disait-il et pour ne pas marcher
Contre des ouvriers en grève
J'ai bien mieux aimé déserteur
Oh ! mon pauvre enfant s'écria la pauvre mère
À tout jamais nous voilà séparé
Il ne me reste que ma peine sur la terre
Car les mamans sont faites pour pleurer

A son tour l'autre eut sa tristesse
Aux colonies son fils partit
Puis il mourut de noblesse
En se battant pour le pays
Le voyant tomber sur sa tunique
Le capitaine mit la croix d'honneur
La mère en recevant cette relique
Eut de la fierté parmi ces pleurs
Mais l'autre mère lui dit d'une voix grave
Cette médaille-là ne vous rend pas votre enfant
Je pardonne au mien de n'avoir pas été brave
Je le verrai plus ...mais je le sais vivant